

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1997

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10x	14x	18x	22x	26x	30x
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12x	16x	20x	24x	28x	32x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

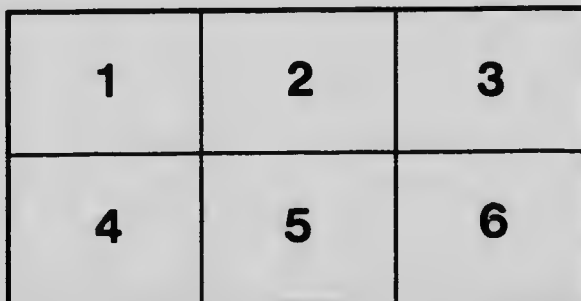
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

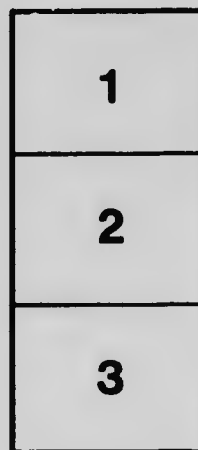
Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

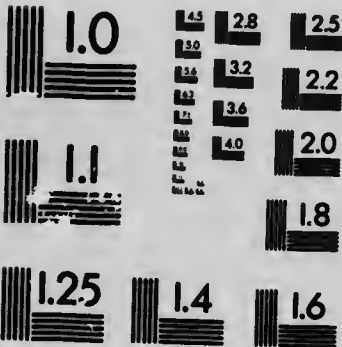
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent le méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482-0300 - Phone
(716) 288-5989 - Fax



TRAITEMENT
DE LA
FIEVRE TYPHOIDE

PAR

Le Docteur Adelstan de MARTIGNY

EXTRAIT du *Journal de Médecine et de Chirurgie*, de Montréal.

(No 3, 1909.)

RC
191
M377
1909

*Ce mon livre est en vente à Paris chez
sans obligation de lire -*

Adelstan Martigny
TRAITEMENT

Paris 1897
DE LA

FIEVRE TYPHOÏDE

PAR

Le Docteur Adelstan de MARTIGNY

Nous avons à Montréal une sérieuse épidémie de fièvre typhoïde, et, depuis longtemps, le service de santé n'avait enregistré un aussi grand nombre de cas.

J'en profiterai pour indiquer la méthode que j'emploie et que je recommande constamment depuis sept ans, dans le traitement de cette maladie, et qui consiste, en plus du traitement habituel, à appliquer, dès le début de la fièvre, un sac de glace sur le ventre du malade et à l'y maintenir jusqu'à ce que la température soit revenue à la normale depuis trois ou quatre jours.

Comme on le voit, le moyen employé n'a rien de nouveau en soi. Il est, depuis des années, d'un usage courant dans le traitement de l'appendicite, de la salpyngite et de certaines complications de la fièvre typhoïde, comme l'hémorrhagie intestinale et la péritonite.

Toute l'originalité de la méthode consiste à employer contre la maladie elle-même, et d'une façon systématique, un traitement que l'on réservait d'ordinaire à certaines de ses complications.

Cette méthode a l'avantage d'être pratique, facile-

ment acceptée des malades, de ne reconnaître aucune contre-indication, et de ne contre-indiquer elle-même aucun des moyens ordinairement employés dans le traitement de la fièvre typhoïde, y compris les bains froids, qui, en certains cas, seront d'un grand secours. Notamment, quand le traitement par la glace n'aura pu être appliqué dès le début de la maladie.

Elle a le grand mérite de lutter directement contre l'infection locale, alors que la plupart des autres moyens de traitement combattent seulement les effets, produits à distance, par la toxine sécrétée dans l'intestin, effets qui seront d'autant plus intenses que la culture du bacille d'Eberth sera plus virulente, et que la quantité de toxine répandue dans le sang sera plus grande.

Voyons, par exemple, ce que dit le professeur Robin (1) dans ses remarquables leçons sur le traitement de la fièvre typhoïde.

"L'étude des modifications subies par les échanges organiques, dit le professeur Robin, m'a révélé quatre ordres de faits qui serviront à fixer les indications thérapeutiques de cette maladie :

"1°.—Le premier fait est l'augmentation de la désintégration organique.

"2°.—Le deuxième fait consiste dans le retard évolutif des éléments organiques désintégrés.

"3°.—Le troisième fait est relatif à la rétention intra-organique des déchets incomplètement utilisés.

"4°.—Le quatrième ordre de faits vise les causes de la rétention intra-organique des résidus mal élaborés. Ces causes sont multiples

"A.—La première tient au peu de solubilité et à la surabondance de ces résidus.

"B.—La deuxième tient à la diminution dans la capacité éliminatoire des émonctoires.

(1) *Bulletin gén. de thérapeutique*. No 8, 29 fev. 08

"C.—La troisième est l'insuffisance du drainage des tissus et des résidus incomplètement évolués, dont ils sont saturés"

De l'existence de ces quatre ordres de faits, le professeur Robin tire trois grandes indications thérapeutiques fondamentales de la fièvre typhoïde.

Ce sont :

"1°.—Diminuer la désintégration et soutenir l'organisme dans la lutte ;

"2°.—Aider à l'évolution des éléments organiques désintégrés, et stimuler l'activité du système nerveux, directeur des échanges ;

"3°.—Obvier à la rétention des résidus des éléments désintégrés."

Comme on le voit, le professeur Robin ne tire aucune indication de l'infection, mais seulement de l'état typhoïde.

Voyons maintenant à l'aide de quels agents le professeur Robin pourra remplir ces indications.

Prenons, par exemple, l'ordonnance type qu'il prescrit dans un cas ordinaire de fièvre typhoïde. Nous verrons qu'elle ne diffère pas essentiellement de celles formulées par les maîtres les plus réputés. (1)

"1°.—Bien aérer la chambre. Ne pas surcharger le lit de couvertures. Faire changer, de temps à autre, la position du malade ;

"2°.—Brosser les dents chaque jour et nettoyer la bouche, la langue, le pourtour de la bouche, de l'œil et des narines ;

"3°.—Boissons abondantes, un litre et demi de lait frais, écrémé, un demi-litre de bouillon du pot au feu, dégraissé. Compléter les 3 ou quatre litres avec des limonades fraîches, du vieux vin rouge ou du char-

(1) *Bulletin gén. de thérapeutique* No 10, 15 Mars 1903

pagne largement coupé d'eau, des infusions chaudes, du café léger, de l'eau minérale : Vals, d'Alet ou de Pougues (St-Léger);

"4°.—Matin et soir un grand lavement de trois quarts de litre, introduit sans pression, avec de l'eau bouillie, ramenée à la température de la chambre et additionnée d'une grande cuillerée de liqueur de Labarraque;

"5°.—Matin et soir un cachet de 25 cgr. de bichlorhydrate de quinine (non pour abaisser la température, mais pour réduire la désintégration organique). Après chaque cachet, quelques gorgées de limonade ou de bouillon;

"6°.—Dans les 24 heures, donner, par cuillerées à soupe, à intervalles aussi réguliers que possible, la potion suivante :

Extrait de quinquina Calisaya.	1 gr. 50 à 2 gr.
Eau distillée de Menthe poivrée }	a a 50 gr.
Eau distillée Cannelle }	
Sirup d'écorces d'oranges amères.	30 gr.
Benzoute de soude.	2 gr.

7°.—" Surveiller de très près les fonctions intestinales. Si la diarrhée fait défaut, ou s'il n'y a qu'une selle par jour, donner, le lendemain matin, la purgation suivante :

Sulfate de soude.	25 gr.
Sulf. de soude cristallisé dans l'eau oxygénée.	5 à 10 gr.
Eau de Vichy	100 gr.
Eau de Seiz, une grande cuillerée à soupe.	

Cette purgation sera préparée à la maison, au moment de s'en servir. Aussitôt après, on donnera une petite tasse de *bouillon aux herbes* chaud.

"8°.—Auscultez la poitrine deux fois par jour. Quand on perçoit des râles de stase, faire aussitôt appliquer 20 ventouses sèches, dont 10 sur le dos et 10 sur le devant de la poitrine

"9°.—Auscultez régulièrement le cœur. S'il s'ac-

céleste, ou encore quand le malade tend à la cyanose, administrer 10 centigrammes de sulfate de Spartéine, dans la journée, en 10 doses de 1 centigramme.

" 10°. --Appliquer systématiquement la médication par les bains froids."

Voilà bien, ou je me trompe fort, le traitement universellement accepté, à l'heure actuelle, dans la fièvre typhoïde ; sinon dans tous ses détails, du moins dans son ensemble. Or écoutons le prof. Robin : (1) " Nous avons vu, dit-il, comment, dans la fièvre typhoïde ré-alisée, les indications du traitement relèvent, non du bacille spécifique, ni de la connaissance des lésions anatomiques, mais bien d'éléments d'ordre bio-chimique engendrés à la fois par l'agression bacillaire et par la défense organique."

On peut donc dire, avec raison, que le traitement de la fièvre typhoïde n'est pas aujourd'hui dirigé contre l'infection, mais contre les effets de l'infection, contre l'état typhoïde.

Il est vrai que les antiseptiques, et particulièrement les naphthols, autrefois très employés, sont encore prescrits par certains médecins, mais ils sont généralement regardés comme plus nuisibles qu'utiles, à cause du surcroît de travail que leur élimination impose aux reins déjà surchargés.

Le sulfate de soude réalise une bonne antiseptie de l'intestin, mais son action est surtout mécanique, et son antiseptie toute momentanée.

Il est très utile en chassant au dehors les toxines contenues dans les sécrétions intestinales, mais il est sans effet sur la culture du bacille d'Eberth.

(1) *Bulletin gén. de thérapeutique* No 12, 30 mars 1908

Les grands lavements agissent dans le même sens, en nettoyant ce foyer d'infections secondaires qu'est le gros intestin. (1)

La glace, elle, agit directement sur l'infection, sur la culture du bacille d'Eberth, qu'elle entrave. Son mode d'action est très simple. Elle abaisse la température abdominale au-dessous du degré le plus favorable à la culture du bacille. C'est pourquoi elle est plus efficace chez les personnes maigres.

Et l'on conçoit, a priori, qu'elle sera d'autant plus efficace qu'elle aura été employée plus tôt.

D'abord parce qu'il est plus facile de combattre une infection au début, susceptible d'acquérir en se développant une plus grande virulence.

Ensuite parce qu'il vaut mieux agir avant que les lésions des plaques de Peyer ne soient trop avancées.

Enfin, parce que l'action de la glace est toute locale et que les bacilles d'Eberth, primitivement localisés dans l'intestin, sont susceptibles de se répandre plus tard dans tout l'organisme, et d'échapper ainsi à l'influence du traitement.

L'expérience confirme entièrement cette conception, et pour juger de la valeur thérapeutique de la glace dans le traitement de la fièvre typhoïde, il faut appliquer la méthode dès les premiers jours de la maladie.

Rien n'est alors plus surprenant que l'aspect du fiévreux qui repose tranquille dans son lit, s'occupe de ce qui se passe autour de lui ou dort d'un sommeil pai-

(1) Des solutions faibles de lusoforme, 15 à 60 gts dans un litre d'eau, sont très bien tolérées et jouissent de propriétés fortement antiseptiques et désodorisantes. En peu de jours, les selles perdent leur odeur caractéristique.

sible. On a chaque fois l'impression de se trouver en présence d'un cas d'une extrême bénignité.

Il est difficile de dire si la glace abrège la durée de la maladie. Mais il semble qu'elle prévienne presque sûrement la péritonite et l'hémorragie intestinale, (règle générale, c'est à peine s'il y a du ballonnement du ventre, et la diarrhée est si peu fréquente, qu'il faut recourir au sulfate de soude), et qu'elle réduise sensiblement la mortalité, du moins si je m'en rapporte à mon expérience. En effet, je n'ai pas observé une seule fois ces complications, et, sur les 26 malades que j'ai traités, seul ou avec des confrères, une seule est morte, chez laquelle, précisément, il fut impossible d'instituer le traitement en temps voulu. Mais il est vrai que les statistiques, surtout si elles portent sur un nombre de cas aussi restreint, n'ont pas une grande valeur.

Si la glace est appliquée à une période tardive, les résultats ne sont plus comparables, car tout en restant très efficace contre l'infection intestinale elle est sans action sur l'état typhoïde, qu'il faudra combattre par les moyens indiqués plus haut. Et, si la température est très élevée, si les urines sont rares, et surtout si l'état du malade ne paraît pas s'améliorer après quelques jours de traitement, les bains froids seront indiqués.

Rien de plus facile que l'application méthodique de la glace au cours de la fièvre typhoïde.

On recouvre le ventre avec une flanelle mouillée, et légèrement exprimée, sur laquelle on étale le sac de glace, aussi léger que possible. On recouvre avec une flanelle sèche, qu'on borde sous la flanelle humide, afin

de bien localiser, et de bien concentrer le froid sur le ventre. Une simple bande en flanellette permet au malade de se retourner à volonté dans son lit.

Il faut veiller avec soin à ce qu'il y ait constamment de la glace sur le ventre. Rien n'est plus défavorable que les changements de température résultant de la négligence à remplacer la glace en temps voulu. Règle générale, même quand la température est élevée il suffit de changer le sac toutes les deux heures. Il vaut mieux avoir deux sacs, afin qu'il y en ait toujours un sur le ventre.

J'ai dit, en commençant, que la glace était facilement acceptée des malades. Certains, cependant, en ont une vive appréhension et lui imputent volontiers les troubles, les malaises de toutes sortes, qu'ils viennent à remarquer après son application.

Il faut les convaincre. Avec un peu de patience, cela est généralement facile, beaucoup plus facile que pour les bains froids.



Des presses de L'IMPRIMERIE INDUSTRIELLE
197, rue Notre-Dame Est,
MONTRÉAL.



